

Parce que nous sommes impermanents et dépourvu d'un soi autonome, nous sommes reliés à tous les êtres de l'univers.

Tous les êtres qui vivent à la surface de la terre se sont développés à partir de la vie unicellulaire. Depuis que la vie est apparue, nous avons évolué de façon continue et en traversant de nombreux changements. Les ressources naturelles tel que l'oxygène de l'air que nous respirons ont été produites par des êtres vivants.

Elles sont l'héritage d'innombrables vies.

A propos des quatre actions bénéfiques du bodhisattva, maître Dogen écrit : « *Donner signifie être dépourvu d'avidité.* »

Il nous demande de réfléchir sur nos motivations les plus profondes quand nous donnons. Même si nos actions semblent généreuses, si nous regardons notre esprit de près, nous trouvons souvent l'avidité en arrière fond. On espère un retour ou on désire la reconnaissance de ceux à qui on a donné. On aime à penser que l'on est généreux et on espère que les autres le pensent aussi. Bien sûr, du point de vue de la morale et de la société, c'est bien de faire le bien quelle qu'en soit la motivation.

Mais la Voie bouddhique n'est pas un simple enseignement de morale : si notre motivation profonde est l'avidité alors peu importe ce que nous donnons, cette action ne peut pas être véritablement *dana paramita*, la vertu transcendante du don. Cette action avide crée du karma impur et de l'orgueil. Quand nous prenons les vœux de bodhisattva, notre vie entière devient une offrande même si nous n'avons rien de matériel à donner.

Simplement s'asseoir en zazen nous libère de l'avidité.

Maître Kodo Sawaki écrit : « *qu'est-ce que le vrai soi ? Il est limpide et lumineux comme le ciel bleu et rien ne le sépare de tous les êtres.* »